

A propos de "L'épervier"

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **2 (1925)**

Heft 4

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-728814>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

fort appréciable. M. A. Bernède a fait de *Mandrin* le défenseur du peuple opprimé par les fermiers généraux, un don Quichotte généreux, plein de bon sens, sans pitié pour les voleurs et qui vole lui-même pour payer les dettes des malheureux.

Il fallait une intrigue amoureuse, M. Bernède l'a trouvée et c'est pour Nicole, fille d'un entrepreneur de tabacs, que Mandrin éprouvera la plus grande passion de sa vie. Redisons-le encore, en terminant, que *Mandrin* est un spectacle de tout premier ordre qui est présenté entièrement en une seule fois. A chaque représentation les dernières actualités mondiales et du pays, par le *Ciné-Journal* suisse. Tous les jours matinée à 3 h. et soirée à 8 h. 30.

Jeanne Helbling

que l'on verra cette semaine au LUMEN et au ROYAL

La jolie Principale des *Grands*, nous apprend *Mon Film*, est de race alsacienne. Elle est née à Thann et fille du peintre Adolphe Helbling. Elle doit sans doute à cette origine le teint clair et la blondeur lumineuse de l'Est mais elle a toujours vécu à Paris et en possède l'élégance et la grâce primesautière. Lorsque la petite Jeanne qui, tout enfant, récitait ses fables avec un art précoce, en arriva à son brevet élémentaire, elle se sentit soudain une vocation pour le cinéma qui, dans son esprit, devait brusquer la fin de ses études. Mais le veto paternel intervint et il fallut remettre après l'examen les projets de gloire!

C'est alors seulement, me dit Jeanne Helbling, que j'eus l'autorisation de me présenter à un studio. Je m'y rendis, timide et tremblante, et voyez ma chance, ma première tentative fut couronnée de succès! Le premier metteur en scène que j'allais voir, M. Bourgeois, m'accueillit avec bienveillance et me confia aussitôt une figuration dans un film moyenâgeux. Vous jugez de mon enthousiasme! Le cachet était de trente francs! C'était la fortune! Je déchantai un peu lorsque je constatai que je ne figurais que deux ou trois fois dans le mois...

Il y eut ensuite un temps d'arrêt, quelques déboires! Enfin Duvivier me confia un rôle dans *Les Roquevillard*. Je sors du rang, il me fait tourner ensuite un film grandguignolesque de six cents mètres, *Le Logis de l'Horreur*, qui ne sortit jamais parce qu'il était « trop court pour un drame ». En 1922, Osmond m'engage pour interpréter le rôle de l'ingénue dans *Son Excellence le Bouff*, avec Tramel. Je me souviens qu'à l'arrivée de Son Excellence, que nous tournâmes sur une plage fréquentée, nombre de baigneurs très parisiens vinrent figurer bénévolement les assistants qui acclament le ministre. Et tous criaient: « Vive Tramel! » ce qui fort heureusement ne fut pas perceptible sur l'écran!

Je tournai successivement le *Bon petit Diable* (rôle de l'aveugle), *Métamorphose*, le *Fils prodigue*, pour les élégances parisiennes d'Alex Nal-

Le célèbre magicien DE ROCROY et sa troupe sont encore cette semaine au THÉÂTRE LUMEN



pas, puis la Pompadour dans *Mandrin* (qui passe cette semaine au Royal-Biograph) avec Fescourt!

L'Aventurier me permit de voir l'Afrique du Nord et même, chose rare, Constantine sous la neige en février 1923.

Dans *l'Arriviste* je connus — rôle de Marquissette — les affres de l'assassinat.

Enfin nous tournons à Aix-en-Provence *Les Grands* (qui passe cette semaine au Lumen) avec Max de Rieux, si remarquable dans le rôle du lycéen amoureux. C'est de tous mes films celui que je préfère jusqu'à présent. Le rôle très nuancé, et que je jouai en remplacement d'Elmiré Vautier, tombée brusquement malade, me parut convenu exactement à ma nature et c'est avec joie que je tâchais de le remplir de mon mieux.

En dernier lieu, nous avons commencé à Vienne, en août 1924, *La Chaussée des Géants* avec Boudrioz. Ce film dont la réalisation est momentanément suspendue sera repris bientôt. Lorsque nous tournons au studio à Vienne, un régisseur autrichien parut très surpris de nous voir, Yanova, Mme Boudrioz et moi, travailler entre deux scènes, à de menus ouvrages de dames. Il nous déclara que là-bas les vedettes ne perdaient pas leur temps à ces travaux-là. Et comme nous lui demandions en riant, ce qu'elles faisaient: — Elles flirtent, nous répondit-il.

« Vous me demandez un dernier détail anecdotique? Hélas! je ne puis vous dire que ce que j'ai naguère répondu en pareil cas à un de vos confrères: *Je cherche un appartement!* et cette préoccupation domine mon existence actuelle. Je n'en ai pas encore trouvé... et si par hasard les lecteurs de *Mon Film* pouvaient m'en indiquer un...!! »
José de Bergs.

A propos de "l'Épervier"

A la récente présentation de *L'Épervier*, le film que Robert Boudrioz a tiré de la pièce de Francis de Croisset, un artiste qui s'était installé au deuxième rang des fauteuils s'agitait nerveu-

sement et vers la fin du film ne tenait plus en place. C'était le bon Saint-Ober, le Mi-Carême si apprécié de *Mandrin*. Quand on eut terminé la projection, il se dressa et poussant un profond soupir déclara à un de ses voisins: « C'est toujours la même chose, j'ai tourné dans ce film un bout de rôle que je me suis efforcé de rendre très amusant et voilà la surprise que j'ai en venant assister à la présentation de cette œuvre, au montage le métrage que j'ai tourné a été supprimé. Vous croyez qu'il n'y a pas de quoi décourager un artiste!

Et Saint-Ober gagnant la sortie, répétait à qui voulait l'entendre: « Ce n'était pas la peine de m'engager, puisque cela ne devait servir à rien. Décidément je n'ai pas de veine. J'avais tourné dans *La Goutte de Sang* et qui plus est un rôle assez important, vous connaissez les malheurs qui se sont abattus sur ce film qui a été commencé par Epstein et fini par un autre. Là encore mon rôle a été supprimé, ce n'était vraiment pas la peine de me payer grassement pendant près de deux mois pour en arriver à un pareil résultat. »

L'artiste n'avait peut-être pas tort.

(Mon Ciné.)

THÉÂTRE LUMEN

Devant l'immense succès remporté chaque soir par le célèbre magicien de Rocroy, la Direction du Théâtre Lumen a prolongé le contrat de cet artiste pour une semaine encore. Le magicien de Rocroy présentera tout spécialement une expérience inédite qui fera passer plus d'un frisson parmi les spectateurs: « La femme sciée en deux », mystère troublant et angoissant; il présentera également diverses nouveautés entre autres: « La cage éclipsée », plus rapide que la T. S. F., « Orange, citron, œuf, oiseau », originale expérience; puis à la demande de nombreuses personnes « Rêve de fortune », illusion fantastique, « Les atomes crochus », curieuse révélation d'un médium; « Les esprits écrivains », mystère de

l'au-delà; « La femme crucifiée », inédit! troublant! étrange! « Le secret chinois », incarnation et transformation et d'autres expériences toutes plus déconcertantes les unes que les autres. A la partie cinématographique, une grande production française, *Les Grands*, film dramatique.



DE ROCROY
L'HOMME QUI A ÉTONNÉ "EDISON"

MODERN - CINÉMA

MONTRIOND (S. A.) LAUSANNE

Du Vendredi 23 au Jeudi 29 Janvier 1925

L'ÉPERVIER

Grand film dramatique tiré de l'œuvre de
FRANCIS DE CROISSET

par
M. BOUDRIOZ

AU PROGRAMME:
Les Actualités: Eclair-Journal.

THÉÂTRE LUMEN

2, Grand-Pont, 2 LAUSANNE Téléphone 32.31

Du Vendredi 23 au Jeudi 29 Janvier 1925

En soirées et Dimanche en matinée.

Sur la scène: Irrévocablement dernière semaine du célèbre magicien

de ROCROY

assisté de Miss Edith ELSA et de sa Compagnie.

Un mystère troublant et angoissant!

La Femme sciée en deux Création extraordinaire et stupéfiante du magicien de ROCROY.

La Cage à l'Oiseau

Plus rapide que la T.S.F.

Le Tonneau du Diable

Manière de frauder la Douane.

REVE DE FORTUNE Illusion fantastique.

ORANGE - CITRON - ŒUF - OISEAU La Boule du Diable

Originalité expérience. Suspense.

Les atomes crochus. Curieuse révélation d'un médium.

La Femme Crucifiée. Incarnation! Transformation!

Inédit! Troublant! Étrange! et d'autres expériences extraordinaires et troublantes.

Sur l'écran: **LES GRANDS**

Splendide film dramatique en 4 parties, d'après la pièce de Pierre VEBER et Serge Besset

ROYAL - BIOGRAPH

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39

Du Vendredi 23 au Jeudi 29 Janvier 1925

Dimanche 25: 2 MATINÉES à 2 h. 30 et 4 h. 30.

Un des plus grands succès cinématographiques français

Une œuvre formidable présentée en une seule fois.

MANDRIN

Grand film de cape et d'épées en 7 parties par BERNÈDE interprété par

M. Romuald JOUBÉ, M. Paul GUIDE,
M. DALLEU, M. Jean PEYRIÈRES,
Mlle Jeanne HELBLING,
Mlle Jane BLANC et Mlle Andrée VALOIS.

Ciné-Journal suisse: Actualités Mondiales et du Pays

CINÉMA - PALACE

Rue St-François LAUSANNE Rue St-François

Du Vendredi 23 au Jeudi 29 Janvier 1925

Etant donné l'immense succès du merveilleux film

LES ORIGINES DE LA CONFÉDÉRATION

ce chef-d'œuvre de l'art cinématographique suisse sera redonné cette semaine jusqu'au Jeudi 29 Janvier inclus.

CINÉMA DU BOURG

Rue de Bourg LAUSANNE St-Pierre

Du Vendredi 23 au Jeudi 29 Janvier 1925

Sous les auspices de l'Association suisse pour la Navigation du Rhône au Rhin.

LE FILM DU RHÔNE!

Film de la Descente du Rhône en pirogue canadienne.

Un merveilleux documentaire!

La première descente de fleuve qui ait jamais été filmée!

Des paysages grandioses!

Des villes d'art célèbres: Vienne, Tournon,

Valence, Avignon, Arles.

Ce film sera précédé d'une causerie:

Comment nous avons filmé le Rhône
par M. Louis-E. FAVRE.

Cinéma Populaire

MAISON DU PEUPLE :: LAUSANNE

Dimanche 25 Janvier 1925, à 15 h. et 20 h. 30

LE HARPON

Grand drame de la mer

La vie humaine sous les eaux

Documentaire en trois parties

BIGOUDI contre LA BRINGUE

Comique

Prix des places: Premières, Fr. 1.50; secondes, Fr. 0.80. - Deux Membres de la Maison du Peuple ne paient qu'un seul billet pour deux entrées.

Samedi 26 Janvier, à 20 h. 30:

Les Villes Italiennes de la Renaissance

Conférence avec projections de M. E. CHATELANAT, professeur

Entrée gratuite pour les porteurs de cartes de la Maison du Peuple; non membres 1 fr. 10.

N. B. — La carte de membre de 1925 sera demandée à l'entrée.